

# FNAF

Fédération Nationale  
des  
Aphasiques de France



*Bulletin d'information et de liaison*

Numéro : 20  
Juin 2010

**Le congrès 2010 à Tours**

**Les aphasiques veulent sortir de l'isolement**

**Marcel SIMARD**

**La FNAF fête en 2010 ses 25 ans**

**Prise en charge Orthophonique en groupe  
des patients**

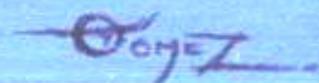
**L'Association des aphasiques du Nord**

**La peinture, c'est la vie qui revient**

**Après le choc « il ne faut jamais baisser les  
bras »**

**Chronique littéraire**

**La Fibrillation Auriculaire**





# Mot du président

Chers amis,

Après le Congrès de Tours qui a été un moment très fort, j'ai reçu plusieurs remerciements dont je vous livre quelques extraits :

**« Quel magnifique week-end à Tours au congrès des aphasiques ...**

**Nous avons été tellement bien accueillis... et puis tous ces gens qui, après plusieurs années "sans mots", se mettent à parler. Quelle espérance ! »**

De telles phrases nous donnent envie de continuer notre action.

La Semaine Nationale de l'Aphasie, j'espère que vous avez été tous nombreux à participer à ces journées.

Cela nous a permis, et aussi au Congrès, d'exprimer notre hommage à notre ami Marcel Simard et revoir son film, si émouvant, sur la détresse, l'isolement, mais aussi l'espoir, l'envie de se battre.

Huit mois après notre Congrès 2009 à La Colle sur Loup, la Convention du « Plan Aphasie » vient d'être signée avec Mme Nadine MORANO, Secrétaire d'Etat de la Famille et de la Solidarité, avec la Caisse Nationale de la Solidarité et pour l'Autonomie, le Collège Français de l'Orthophonie, la Société Française de la Psychologie et bien sûr la FNAF ; il est prévu d'organiser des sessions sur le retentissement psychosocial de l'aphasie (aspects de communication, d'autonomie, d'impact du handicap) à destination des aidants.

Ces sessions de formation sont organisées à deux niveaux :

-Une sensibilisation sur les répercussions du handicap de communication

-Un approfondissement sur les problématiques spécifiques des personnes aphasiques en terme handicap de communication partagé et d'impact sur la qualité de vie, ainsi qu'un approfondissement sur les répercussions psychologiques.

Les sessions de formation sont organisées sur 23 régions, réparties sur la France entière.

De nombreuses réunions de travail vont recommencer : Plan d'actions national « AVC 2010-2014 », Conseil National Consultatif Personnes Handicapées, Assemblée Générale de l'AIA...

N'oubliez pas la Journée Mondiale de l'AVC le 29 octobre 2010 !

Avec toutes mes amitiés, je vous souhaite un été reposant, et dès mi-septembre nous allons préparer la session du « Plan Aphasie ».

## Fédération Nationale des Aphasiques de France

Le grand jardin "Les cèdres" bat.8  
Avenue Grenadier Chabaud  
83160 LA VALLETTE DU VAR

Le téléphone FNAF :  
Michel SIMONET  
05 55 67 17 22

Directeur de la publication :  
François LOQUIÉ

Site Internet : <http://www.aphasie.fr>  
[info@aphasie.fr](mailto:info@aphasie.fr)

ISSN 1245-2599 Dépôt légal :  
1<sup>er</sup> semestre 2010  
Parution : Semestriel



Avec le soutien de la ville de Saint Étienne.

# Le congrès 2010 à Tours

Comme chaque année, 180 personnes, aphasiques, familles, orthophonistes et amis, étaient réunies du 13 au 16 mai 2010 à Tours pour le congrès national, organisé avec brio par le Groupe des Aphasiques de Touraine.

Trois jours de travail, de conférences, de visites mais surtout d'amitié et de partage.  
Vendredi 14 mai :



## Les ateliers

- L'apport de la relaxation et le contrôle du souffle dans la rééducation pour les aphasiques, par Mr Morales, kinésithérapeute à Tours.

- Une table ronde pour les familles, Mme Blouin, psychologue.

- Pratique de la rééducation en groupe pour les orthophonistes.



- Et une conférence suivie d'un débat pour tous les participants : « Comment améliorer la récupération de l'aphasie ? » par les Docteurs Saudeau, neurologue et Chauvet, médecin rééducateur.



Samedi 15 mai :

Assemblée générale de la FNAF

Jean-Dominique Journet, président de la FNAF a fait le bilan de l'année, en exposant tous les travaux auxquels il participe activement. Une grande partie de la matinée a permis d'exposer les avancées du Plan Aphasie, créé en 2009 par Mme Nadine Morano, secrétaire d'Etat à la Famille et à la Solidarité.

Mme Morano, ne pouvant pas être présente, avait enregistré un DVD qui fut regardé avec attention et avec beaucoup d'émotion par tous.



**Nadine Morano a rappelé tous les engagements pris par son Ministère, pour le Plan Aphasie, la création de plaquettes afin d'informer le public de l'handicap méconnu qu'est l'Aphasie ; la formation des aidant naturels et professionnels afin d'aider sur tout le territoire français les aphasiques et les familles ; l'urgence de la prévention et la prise en charge de l'AVC en développant toutes les techniques essentielles dans les hôpitaux.**

**Elle a souligné le travail énorme et sérieux de Jean-Dominique Journet, présent à toutes les réunions du CNCPH, conseil dans lequel la FNAF a été admis depuis 2009.**

Comme en 2009, Nadine Morano a ému l'assemblée, ses mots sont vrais, son enga-

gement aux côtés des aphasiques est sincère.

Jean-Dominique a été réélu Président de la FNAF et va continuer de travailler pour aider les 40 groupes, développer les actions du Plan aphasie et participer à tous les travaux nationaux et internationaux dans lesquels est engagée la FNAF.

Visite de Tours, de la cave de Vouvray et du château de Chenonceau ont permis à tous de se distraire les après-midis. Les soirées joyeuses, avec la chorale du groupe des aphasiques du Maine et chant folklorique par le groupe « Les Tourangelles ».

Une soirée inoubliable dans des champignonnières, pour clôturer ce séjour, autour d'un repas délicieux animé par la troupe « FOGARA », groupe qui a entraîné de nombreux danseurs dans un rythme endiablé et joyeux.

Merci, un grand merci à toute l'équipe de Tours, et à l'année prochaine à Lorient.

Martine Gloaguen

---

## **Les aphasiques veulent sortir de l'isolement**

**Le congrès national des aphasiques (troubles du langage) se tient à Tours.  
Témoignages de deux Tourangelles.**

J'ai fait mon deuil des mots d'avant, explique Bérangère Charron, de Tours, native de Tauxigny. La présidente départementale des aphasiques exprime là sa volonté d'oublier ce qu'elle était avant son accident vasculaire, il y a douze ans, pour mieux vivre aujourd'hui, à son rythme, et tirer le meilleur profit de son handicap. Mme Charron, qui a repris son travail dans la maintenance, cherche ses phrases et bute sur ce qu'elle veut exprimer, mais arrive à se faire comprendre, à force de volonté. Une volonté qui lui a même permis d'arriver à ses fins : organiser à Tours, hier et aujourd'hui, le congrès national de l'aphasie (fédération des aphasiques de France). Bérangère Charron a un traitement médical quotidien, et s'impose une demi-heure de relaxation chaque jour, « ce qui vaut

deux heures de sommeil ». Elle a quelques notions de langage des signes, mais ne veut pas s'y enchaîner, pratique l'informatique et aimerait bien se lancer dans le théâtre pour, toujours, libérer sa parole. Huguette Brondin, de Saint-Martin-le-Beau, ancienne bibliothécaire à Saint-Pierre, touchée de plein fouet par une hémorragie au cerveau il y a huit ans, travaille avec un orthophoniste deux fois par semaine. Elle recherche moins le contact que Mme Charron mais son plus grand regret est de ne plus pouvoir lire comme elle le voudrait. Toutes deux font preuve d'un grand courage pour sortir de l'isolement qui pourrait les surprendre, malgré leur famille qui les entoure. Tout le monde peut être aphasique suite à une lésion cérébrale, un accident vasculaire, une tumeur, un

traumatisme.

O.P.

**Lors du congrès, Bérangère Charron (à droite), présidente départementale des aphasiques, et Huguette Brondin.**



La Nouvelle République à Tours

## Marcel SIMARD



Le cinéaste, scénariste, producteur et sociologue Marcel SIMARD est décédé le 6 mars 2010 à l'âge de

64 ans.

Marcel Simard, scénariste réalisateur, d'après un scénario écrit en collaboration avec quatre groupes d'aphasiques de Montréal, Paris, Bruxelles et Genève, produit le film : « **Les mots perdus** ».

Marcel Simard a offert un regard différent sur l'aphasie, et ce film représente pour les aphasiques et les familles une vraie porte sur la compréhension et le partage du quotidien de la vie d'un aphasique. Le film met en scène des non comédiens

aphasiques qui jouent leur propre rôle. A ces non professionnels se sont joints quelques comédiens de métier. C'est dans l'expression même des aphasiques que réside la réussite de cette fiction, qui nous entraîne de façon touchante, et par le biais de l'humour, dans la prison de cette maladie.

Ce film réussit un double exploit : familiariser le public avec ce handicap et redonner la parole à ceux qui l'ont perdue.

Jean-Dominique Journet, président de la FNAF, et tous les aphasiques lui rendent un hommage ému. Nos pensées et notre affection vont vers Monique, son épouse et vers toute sa famille, nous n'oublierons pas la gentillesse et la générosité de Marcel.

*Martine Gloaguen*

---

## La Fédération Nationale des Aphasiques de France fête en 2010 ses 25 ans

L'aphasie, handicap de l'isolement, suite à une lésion cérébrale, entraîne des difficultés pour parler, comprendre, lire, écrire, compter et autres, accompagnées souvent de problèmes physiques, hémiplégie, et autres.

Différents groupes dans les années 1980, se sont formés, les familles et les aphasiques avaient besoin de se réunir afin de partager cette vie.

En 1980, Philippe Van Eeckhout, orthophoniste participe activement à la création du Groupes des Aphasiques d'Ile de France. A Bordeaux, un autre groupe se forme, à Lyon et dans d'autres villes.

Chacun dans sa région, aidé par les orthophonistes et les neurologues comprennent le besoin vital de la création d'une fédération afin d'aider dans toutes les régions les aphasiques isolés.

En 1985, la FNAF, Fédération Nationale des Aphasiques de France est créée.

Elle rassemble les différents groupes régionaux. Son travail est en premier d'aider les aphasiques et les familles, en redonnant un but à leur vie. La FNAF et les groupes sont gérés par les aphasiques

eux-mêmes, accompagnés des familles, des orthophonistes et bénévoles.

Nous remercions sincèrement tous les présidents et leurs équipes qui ont donné vie à la FNAF, chacun apportant sa marche au bel édifice qui œuvre toujours à la reconnaissance de l'aphasie :

**Yves LANGLAIS,  
André DEBIE,  
Michel GOULARD,  
Géraldine PARDOS,  
Robert CHEVALLIER  
Jean-Dominique JOURNET**

Aujourd'hui la FNAF compte 40 groupes régionaux, dont un à La Réunion. La FNAF participe activement à la reconnaissance de l'handicap, son travail a permis de faire inscrire un alinéa très important à la Loi du 11 février 2005 (article 76, alinéa3). Depuis un an, la FNAF travaille en partenariat avec le Ministère de la Santé, et fait partie du Plan Aphasie créé par la Secrétaire d'Etat de la famille et de la solidarité, Madame Nadine Morano.

# **Prise en charge Orthophonique en groupe des patients aphasiques au CMPR BEL-AIR Congrès FNAF mai 2010**

## **I- COMPLÉMENTARITÉ GROUPE / SÉANCES INDIVIDUELLES**

En séance individuelle, le thérapeute s'ajuste totalement aux besoins du patient, c'est donc pour lui une situation très prédictive, tous les étayages nécessaires à sa communication lui sont apportés. Inévitablement, cette situation crée une dépendance du patient vis-à-vis de son thérapeute.

A contrario, en groupe, c'est le patient qui doit s'adapter, il doit varier ses moyens d'expression en fonction de son interlocuteur. C'est une situation plus écologique, qui impose une prise de distance par rapport au thérapeute, et donc une autonomie dans la communication.

La dynamique du groupe permet des échanges plus spontanés, plus riches, plus aléatoires, moins attendus, échanges donc propices à la survenue d'automatismes, ce qui est plus difficile à provoquer en séance individuelle.

On peut dire que le groupe est une situation intermédiaire entre l'individuel, très sécurisant et l'extérieur, par essence imprévisible et donc angoissant.

Le groupe permet d'établir/rétablir des contacts sociaux pour éviter l'isolement, le retrait. Le patient voit qu'il n'est pas seul, d'autres personnes présentent des difficultés comparables. Cela l'aide dans sa démarche d'acceptation de la maladie. Il est en contact avec d'autres qui partagent le même vécu, cela aide à dédramatiser, à reprendre confiance en soi et même parfois à tourner en dérision l'insupportable. Enfin comme dans tout groupe, se crée une émulation, propice à l'humour et à l'entraide.

Le groupe est aussi l'occasion d'échanger sur le vécu.

Pour cela on fait appel à une psychologue, professionnelle plus habilitée que nous à gérer ce qui se dit. On ouvre donc ponctuellement le groupe aux familles et sont abordées les réactions que suscite l'aphasie sur l'entourage et les réactions du patient lui-même vis-à-vis de son handicap. Sont évoqués - anxiété, dépression, fatigue, irritabilité, agressivité - du patient ou de son proche, mais aussi le bouleversement des rôles au sein de la famille ou plus largement de la société, avec une tendance possible à l'hyperprotection, au maternage vis-à-vis du patient.

Outre le partage du vécu, nous accueillons les familles au groupe pour les informer sur l'attitude à adopter face à leur proche (notamment lui laisser du temps pour qu'il s'exprime).

Nous recevons également les personnels soignants toujours dans un objectif de guidance (en particulier les stagiaires aides-soignants, infirmiers, kinésithérapeutes, ergothérapeutes).

Bérangère CHARRON, la présidente du Groupe des Aphasiques de Touraine intervient pour faire le lien entre Bel-Air et l'Association. Elle vient témoigner du vécu hors Bel-Air en étant aphasique.

L'association est un relais de la prise en charge ; elle a une visée socio-thérapeutique.

La prise en charge de groupe à Bel-Air se situe dans une visée socio-linguistique.

Le but est de développer la communication verbale et non-verbale, de varier les moyens d'expression et de renforcer les capacités de compréhension.

Nous adoptons une formule semi-structurée :

- Le *thérapeute* est à la fois leader / animateur et observateur.

Il fournit des conditions favorables à l'expression et à la compréhension du patient par les différentes activités qu'il propose, avec beaucoup de souplesse.

- Le *patient* est libre dans son degré de participation ; nous encourageons toutes les initiatives.

## **II. ACTIVITÉS PROPOSÉES**

- Conversations générales, informelles
- Discussions sur des thèmes (cuisine, commerces, voyage, vacances, professions antérieures, vécu...)

- Activités à visée pragmatique qui permettent de réapprendre à respecter la dynamique des échanges (diriger son attention vers celui qui parle, respecter le tour de rôle, accepter l'attente et même l'angoisse que suscite la non production) :

- Jeux de rôles par rapport à la vie quotidienne pour aller vers des mises en situation réelles à l'extérieur (entraînement à l'argumentation, à la salutation...)

Par exemple, prendre un rdv chez le coiffeur, réserver un restaurant, aller prendre un café à l'extérieur...

- PACE pour entre autre, inciter à la formulation

de demandes, de requêtes

- Activités dans l'établissement pour favoriser les échanges avec d'autres (patients et soignants), par exemple, cartes de vœux
- Jeux de société pour un usage écologique du langage et du travail des fonctions exécutives (règles de base ou jeux détournés).

Exemples : loto, memory, qui est-ce ?, jeu de dames, loto sonore, fluences, scènes de vie quotidienne, recettes de cuisine, articles d'actualité, carte de France...

- Vieilles chansons
- Vidéos

L'objectif est de démultiplier les moyens de communication pour que le patient soit le plus indépendant possible dans sa communication.

Le groupe est vraiment le lieu pour renforcer, assimiler, généraliser les apprentissages faits en individuel.

En parallèle de la communication verbale, nous incitons le patient à utiliser les gestes (pantomimes), les mimiques, le pointage dans le carnet de communication, l'écriture, le dessin, le chant, et quelques fois la Melody Intonation Therapy (MIT).

Le thérapeute guette les besoins du patient pour apporter les étayages nécessaires et utilise :

- la MIT
- l'ébauche orale (déterminant, syllabe, phonème, schéma articulatoire)
- le carnet de communication (pointage pour renforcer son utilisation par le patient)
- la complétion de phrases
- les gestes et mimiques
- la répétition (mot ou phrase)
- les chansons
- le dessin
- l'écriture

### **III - ORGANISATION DU GROUPE A BEL AIR**

Le nombre de patients varie entre 3 et 7 pour 2 thérapeutes et le plus souvent une stagiaire orthophoniste.

Des stagiaires soignants autres qu'orthophonistes assistent souvent au groupe et Bérengère Charron (présidente du GAT) y participe une fois tous les 15 jours afin de faire le lien avec l'association.

Nous encourageons les patients à venir au groupe une première fois pour essayer, puis ils sont libres d'arrêter si cela ne leur convient pas

par la suite.

Il s'agit d'un groupe fermé où les patients s'engagent à venir régulièrement, une fois par semaine, pendant une heure. Il se déroule dans une salle de groupe au sein de Bel Air, et parfois à l'extérieur.

Le choix des patients participant au groupe se fait selon les critères suivants :

L'idéal serait d'avoir un groupe d'un niveau homogène mais en réalité, par manque de moyens, ce n'est pas toujours réalisable. Nous faisons tout de même attention aux patients qui arrivent à Bel Air ; si leur niveau est trop éloigné du niveau global du groupe, nous attendons avant de les faire participer.

Ce ne sont que des patients avec des troubles du langage prédominants, qui n'ont pas de troubles comportementaux et mnésiques importants.

Les patients ne sont pas pris en phase aiguë du fait de leur fatigabilité ou lorsque les troubles sont tels que le thérapeute ne pourrait débloquer une situation d'échec de communication. Par exemple à cause de l'anosognosie d'un patient, d'une impossibilité de feed-back, d'un mutisme, d'un jargon ou d'une logorrhée.

Par contre, les patients viennent au groupe lorsqu'ils sont en phase chronique, en relais de la prise en charge individuelle, pour maintenir les acquis par des stimulations et éviter la régression.

Mathilde CORBINEAU  
Armelle CRAVENAUD  
Elsa LEFEBVRE  
Aurore LORCET et Ingrid HARIVEL  
Orthophonistes au CMPR Bel Air

## ***L'Association des aphasiques du Nord a été créée hier à Cuincy***



***Dimanche 21.02.2010 - La Voix du Nord***

***Rose-Marie Delbære au centre, entourée de deux orthophonistes bénévoles de l'association, lors de l'assemblée générale.***

### ***ON EN PARLE !***

Une nouvelle association s'est créée hier, sur les ruines d'une autre. ...

Au cours d'une assemblée générale qui s'est tenue le matin à l'hôtel Le Campanile, à Cuincy, l'Association des aphasiques du Nord est née, pour remplacer la moribonde Association des aphasiques des Flandres. Une vingtaine de membres ont assisté à cette assemblée générale qui a fait repartir une structure dont le but est de regrouper les personnes aphasiques pour échanger des expériences, faire circuler de l'information, etc. Un objet qu'on retrouve dans toutes les associations regroupant des malades.

Une aphasie, dicit le Larousse, est une « affection neurologique caractérisée par une perturbation de l'expression ou de la compréhension du langage parlé et écrit, à la suite d'une lésion du cortex cérébral ». « Dans la grande majorité des cas suite à un accident vasculaire cérébral (NDLR, un AVC) », complète Christine Lefebvre-Deloux, orthophoniste membre de l'association.

Difficultés d'expression

Cette pathologie recouvre différentes situations mais toutes les personnes concernées ont en commun le fait de s'exprimer

avec des difficultés plus ou moins grandes. Un handicap évident qu'on pouvait constater en assistant à cette réunion où tout le monde s'est présenté à tour de rôle. Certaines des personnes aphasiques sont difficilement compréhensibles, d'autres ont simplement une élocution lente et un peu laborieuse. Comme Rose-Marie Delbære, la présidente. Cette ancienne professeure de mathématiques s'est trouvée privée de parole suite à un AVC survenu il y a neuf ans : « Je comprenais tout ce qu'on me disait mais je ne savais pas répondre. » À force de rééducation, elle a retrouvé un usage satisfaisant du langage. Satisfaisant mais fatiguant car parler lui coûte doublement : « Je dois d'abord construire la phrase dans mon esprit, puis la prononcer, ce qui est un peu difficile (la prononciation).

Après une journée comme celle-ci, je serai épuisée. » Mme Delbære peut tenir une conversation en tête à tête avec un interlocuteur - comme un journaliste -, sans problème. Mais c'est quasiment impossible en groupe où elle ne peut suivre le rythme. Mais la présidente est un exemple parfait de ce que la volonté peut faire car son handicap s'est considérablement réduit. Au moins au niveau de la parole car son AVC lui a coûté aussi la perte de son bras droit, qu'elle ne peut plus mouvoir, en plus d'une claudication...

Soutien

Ceci dit, une association comme celle-là est aussi un lieu de réconfort où on trouve les ressources pour continuer à avancer. Car quand une aphasie vous tombe dessus, le choc est rude, au point que certains se murent dans leur douleur et n'engagent pas une démarche de rééducation. Espérons que l'Association des aphasiques du Nord reparte du bon pied. • J-L. R.

AFAD, 25, résidence Maurice-Lemaître, 62217, Beaurains, Tél : 06 08 30 41 47, cotisations 10 E et 15 E.

Pour les personnes du Douaisis, une antenne fonctionne au centre Hélène-Borel de Raimbeaucourt, Tél : 03 27 93 16 26

## Aphasie : « La peinture, c'est la vie qui revient »



Mardi 09 février 2010

Dans la peinture, ils ont trouvé un nouveau mode d'expression, une nouvelle ouverture sur le monde. Trois artistes aphasiques exposent à la maison Pierre-Guédou, jusqu'au 25 février.

La silhouette fragile et le pas lent, Dung, Thierry et Francis viennent prendre la pose devant leurs tableaux. L'œuvre de leur nouvelle vie est là, derrière eux, accrochée aux murs de la maison Pierre-Guédou.

Les trois amis du « **groupe des peintres** » sont devenus artistes par accident. Ils n'avaient jamais tenu un pinceau avant leur AVC (accident vasculaire cérébral). Quand leur vie a basculé, que les mots sont devenus brutalement si difficiles à trouver et à prononcer, c'est par la peinture qu'ils ont choisi de s'exprimer.

La couleur des nouveaux horizons  
Après son accident, Francis Perillou s'est d'abord replié sur lui-même. « **J'ai eu un déclic en 2002, en poussant la porte d'une exposition de peintures**, explique-t-il dans une notice affichée parmi les toiles. **La peinture a ouvert un horizon nouveau dans ma vie.** »

Comme Francis, Anh-Dung Bui s'est vraiment mis à peindre après son AVC. « **Il dessinait très peu avant**, se souvient son épouse. **Mais, dans les mois qui ont suivi, il a commencé à dessiner à l'encre de Chine** ». Puis sont venues les couleurs... Les couleurs de l'Asie. « Son » Asie. La Chine et le Vietnam de son enfance qu'il peint avec une

force troublante.

Francis, Dung et Thierry se sont rencontrés il y a tout juste un an, grâce à leur orthophoniste, Arielle Jussau-Ancel, qui leur a proposé de constituer un groupe de parole. C'est ainsi qu'est né le « groupe des peintres ».

« **C'est une chose de dessiner et de peindre chez soi ou d'échanger dans le « cocon » du groupe de parole**, note l'orthophoniste. **C'en est une autre d'exposer son travail au public et d'aller au-devant des autres.** »

Pour le vernissage de vendredi dernier, tout le monde

a été mis à contribution. « **Un premier groupe de patients aphasiques a réalisé les textes affichés parmi les tableaux. Un second a servi les rafraîchissements et le troisième exposait.** »

Une chorale d'aphasiques (2), petit prodige monté en 2003 par Bernard Le Coroller, avait ouvert le ban. « **La photo, le chant, la musique, la peinture... c'est très important**, explique-t-il dans un sourire. **C'est la vie qui revient !** »

Quant au troisième homme du groupe des peintres, Thierry Bellanger, il n'était pas spécialement attiré par la peinture. Pour l'exposition et le vernissage, il devait s'occuper de la logistique. « **Mais en voyant Dung et Francis, il a eu, lui aussi, envie de présenter des dessins** », explique Arielle Jussau-Ancel. L'exposition s'ouvre même sur ces trois grandes premières ; ces trois petits dessins qui veulent dire beaucoup.

(1) *Trouble de l'expression et/ou de la compréhension du langage oral ou écrit dû à une lésion cérébrale localisée, en l'absence d'atteinte des organes d'émission ou de réception.* (Source : Petit Robert 2008).

(2) *Chorale de l'association des aphasiques du Maine présidée par Daniel Boullay.*

Olivier RENAULT

Ouest-France / Pays de la Loire / Le Mans / Archives du mardi 09-02-2010

## Après le choc « il ne faut jamais baisser les bras »



Santé. Vivre après un AVC (accident vasculaire cérébral). Témoignage.

Vingt-cinq ans, des jumeaux de 6 mois, une vie de femme au foyer heureuse et au beau milieu de la nuit une énorme douleur à la tête. Béatrice tombe dans le coma. Secourue promptement par les services de secours, elle est transportée au Tripode de Bordeaux où les médecins diagnostiquent et traitent un AVC mais laissent peu d'espoir à Christian, le mari, complètement déboussolé. « Il y a très peu de chance que votre épouse parle ou remarque un jour. »

Deux mois et demi de coma, une opération qui consiste à placer une dérivation en matière plastique afin d'évacuer le sang du cerveau et un transfert à Coubert, près de Paris, dans un centre de rééducation. « Dix ans avant, j'avais déjà fait une hémorragie méningée. Je suis atteinte de la maladie de Moya Moya (voir ci-dessous). C'est ce qui a provoqué cet AVC. Je veux témoigner que malgré tout ce que j'ai vécu, j'ai pu m'en sortir bien au-delà de ce que les médecins avaient prévu. »

La jeune femme qui me parle porte allègrement ses 41 ans. De cette mésaventure rien ne semble subsister si ce n'est un débit de parole ralenti. « Je veux témoigner pour dire aux personnes victimes d'un AVC qu'il ne faut jamais baisser les bras, jamais se décourager, qu'il faut une volonté de fer au quotidien pour grignoter les progrès qui m'ont fait passer d'un corps inerte et de muette à ce que je suis aujourd'hui. »

Bien évidemment, Paris ne s'est pas fait en un jour. En quittant le centre de rééducation de Coubert, Béatrice était toujours hémiplegique et sans beaucoup d'espoir de la part de la Faculté.

**Elle comprend toutes les langues**

« Il se passe de drôles de choses dans le cer-

veau. Aujourd'hui, et c'est inexplicable, je comprends toutes les langues. Des langues que je n'ai jamais apprises pourtant », rajoute-t-elle amusée. Huit ans de purgatoire à Paris, puis la famille décide de revenir à Agen où son état, cérébral et physique, continue de s'améliorer lentement. « C'était à moi et à personne d'autre de faire mes preuves. Rien ne vaut la vie, je le dis haut et fort. Aujourd'hui, je regarde la vie différemment, c'est ça ma force. Je suis sereine ».

Béatrice veut mettre en avant l'aide de l'entourage, de la famille. « Je me souviens, je ne marchais pas. Mon mari et les jumeaux me disaient : allez, viens, avance... et m'attendaient les bras ouverts .»

Sans les autres, leur amour, leur amitié peut-être que Béatrice n'en serait pas là. Au-delà du témoignage, elle veut bien apporter écoute conseils aux personnes qui doivent gérer un AVC.

Contact : 05 53 48 02 05

ou [3dauphins47@live.fr](mailto:3dauphins47@live.fr).

Lot-et-Garonne » Le Petit Bleu

Publié le 16/02/2010 | [LaDepeche.fr](http://LaDepeche.fr)



# Chronique littéraire

## Curieuses aventure d'un livre

Quelquefois les livres prennent des directions bien curieuses et inhabituelles, ainsi tout récemment, j'ai reçu un mémoire de fin d'études de la part d'une infirmière (Octobre 2009).

Après avoir lu, j'ai pensé qu'il serait opportun de vous transmettre quelques lignes de ce mémoire.

A l'intérieur un chapitre était intitulé "Une rencontre indirecte" mais pourtant bouleversante.

*"Étant à la recherche de documents sur l'A.V.C., je découvre vraiment par hasard au poste infirmier une photocopie d'un livre intitulé "Rendez-moi mes mots".*

*Et un peu comme Aladin découvrant sa lampe magique, je fus comme "avalée" par ce livre avant d'en être bouleversée. Je n'ai rien pu faire d'autre que de le lire d'une seule traite, peu importe les événements se produisant autour de moi. J'étais comme attirée et ne faisant qu'un avec l'ouvrage.*

*...J'en ai assez que les soignants parlent à la place des patients... Combien de psy, de médecins, de proche ont parlé à la place des autres... La enfin, je trouvais un aphasique qui parlait en tant qu'aphasique et de sa propre expérience..."*

Ce livre était d'une telle richesse et ce témoignage bouleversant.

Alors je vous invite à le lire.

Ce livre est toujours en vente pour le prix de 12 € (port compris) par le Groupe des Aphasiques de l'Agenais.

Et si ce livre vous a plus, parlez-en. Il peut être photocopié. Il n'y a aucun droit d'auteur.



**Michel CHARTIER**

## Hommes et Femmes !

Leurs cerveaux fonctionnent-ils de la même façon ?

Sûrement pas. Déjà Christine de PIZAN dans son livre de la cité des Dames (1405) déclare hautement que l'esprit féminin est capable d'invention et beaucoup mieux que les hommes et de dire : "A l'origine de toutes les découvertes qui ont changé la vie des hommes : l'écriture et le calcul, l'agriculture, le pain et l'huile d'olive, les jardins, les maisons et les villes, le travail de la laine et du lin, la roue et même les armes de fer, qui trouve-t-on ? Une femme"

Six siècles après, la science vient de conclure que la traitement du langage par le cerveau requerrait une participation plus importante de l'hémisphère droit chez la femme que chez les hommes (voir ci-joint ce schéma).

Aussi, il me semble intéressant de vous proposer de lire le livre intitulé "Pourquoi les hommes n'écoutent jamais rien et les femmes ne savent pas lire les cartes routières".

Édité par FIRST Éditions 27 rue Cassette 75006 PARIS, écrit par Allan et Barbara PEASE qui ont cherché cette différence et de gommer beaucoup d'incompréhensions réciproques entre hommes et femmes.

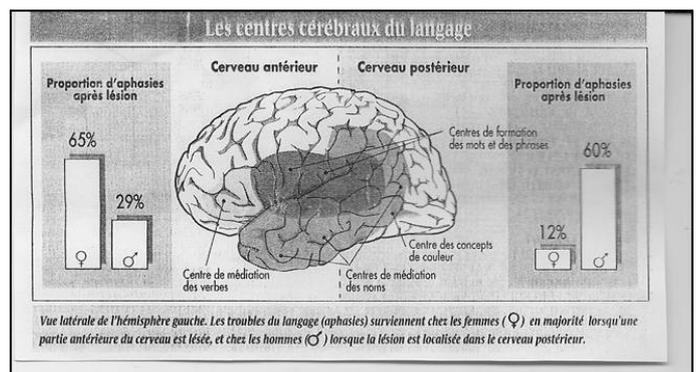
"Barbara n'a aucun sens de l'orientation, mais Allan est totalement incapable de retrouver des chaussettes dans la commode".

"Pourquoi les femmes sont de grandes bavardes ?"

"Les hommes se parlent à eux-mêmes en silence ?"

"Pourquoi les hommes ne peuvent faire qu'une seule chose à la fois ?"

Ainsi chaque lecteur pourra se reconnaître dans les situations de la vie quotidienne décrites par les auteurs et ils concluent : "C'est à vous, lecteur, qu'il appartient de vous éduquer. C'est qu'à ce moment-là que vous pourrez espérer avoir des relations heureuses et enrichissantes que méritent tous les hommes et les femmes".



# ***La Fibrillation Auriculaire (FA), un facteur de risque méconnu de l'Accident Vasculaire Cérébral (AVC) ?***

Au vu du nombre élevé d'AVC, 30000 environ, dus à la FA, le temps n'est il pas venu de reconnaître ce trouble du rythme cardiaque comme un facteur de risque à part entière des AVC? La FA est le trouble du rythme cardiaque le plus fréquent. 700000 personnes en France en sont atteintes.

Les AVC dus à la FA sont plus graves en termes de mortalité et de handicap. Pourquoi ? Parce que de nombreux caillots partent des oreillettes, et bouchent de nombreux vaisseaux du cerveau. Les zones atteintes du cerveau sont donc plus étendues que dans les AVC non dus à la FA. Les conséquences sont souvent plus lourdes en termes de mortalité ou de handicap.

La FA est simple à diagnostiquer. Un simple ECG permet en effet de faire le diagnostic. Le traitement associe en général un anti arythmique et un anticoagulant souvent un antivitamine K . Les antivitamines K demandent un suivi contraignant par des prises de sang régulières pour adapter le traitement. Le but est atteint quand l'INR, qui traduit le niveau d'anticoagulation, est compris entre 2 et 3. Mais attention des médicaments courants comme certains hypocholestérolémiants, des anti inflammatoires peuvent modifier les résultats de l'INR. Certains aliments aussi peuvent dérégler cet équilibre précaire. Alors il faut recommencer depuis le début, modifier les doses d'anticoagulant, faire une prise de sang pour vérifier l'INR, revoir son médecin...

A ce jour, en moyenne les patients sont contrôlés un jour sur deux. C'est-à-dire qu'ils sont à risque soit de faire un AVC soit de faire une hémorragie 50% du temps.

Il est particulièrement important de dépister et de traiter la FA au même titre que les autres facteurs de risque des AVC comme l'hypertension, l'hypercholestérolémie, le diabète, le tabagisme pour enfin faire diminuer le nombre d'AVC.